

## INTERNATIONAL

etranger.union@sonapresse.com

## Brèves

ETATS-UNIS : PLUSIEURS BOEING 777 CLOUÉS AU SOL

Plusieurs compagnies aériennes, dont l'américaine United Airlines et les deux principales japonaises, ont décidé de clouer au sol leurs avions commerciaux Boeing 777 dimanche et lundi, après le spectaculaire incendie de réacteur sur l'un de ses appareils au-dessus du Colorado. United Airlines, victime de l'incident, les deux grandes compagnies japonaises, JAL et ANA, ainsi que le transporteur aérien sud-coréen Asiana Airlines ont annoncé l'immobilisation de leurs appareils dotés d'un moteur similaire à celui qui a causé problème.

## AFRIQUE DU SUD : L'EX-PRÉSIDENT ZUMA ET THALES JUGÉS EN MAI

Le procès pour corruption de l'ex-président Jacob Zuma et du géant français de l'électronique Thales, dans une affaire vieille de plus de 20 ans, aura finalement lieu en mai, a décidé mardi un tribunal sud-africain. M. Zuma, 78 ans, au pouvoir entre 2009 et 2018, quand il a été contraint à la démission après une série de scandales, est accusé de seize chefs de fraude, corruption, extorsion.

## SÉNÉGAL : SE PRÉPARER À LA "BATAILLE" AVEC LES JIHADISTES

Le président sénégalais Macky Sall a déclaré hier que son pays et d'autres d'Afrique de l'Ouest devaient se préparer à affronter une poussée jihadiste vers l'Atlantique à partir du Sahel voisin. Il a aussi prôné une attitude vigoureuse face aux jihadistes, avec refus de dialoguer avec eux et renforcement du mandat de la mission de l'ONU au Mali, dans un entretien diffusé par Radio France Internationale.

## Liberia : "l'ange de la mort" à la barre !

Jonas OSSOMBEY (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

Le Liberia accueille pour la première fois depuis hier un procès portant sur des crimes commis lors d'une des guerres civiles qui ont ravagé le pays. Il s'agit du procès d'un ancien rebelle sierra-léonais, Gibril Massaquoi, jugé par la justice finlandaise.

Ainsi, le tribunal finlandais s'est déplacé au Liberia depuis une dizaine de jours pour se rendre sur certains lieux des crimes présumés. Toute chose qui a commencé par plusieurs semaines d'audition de témoins, à Monrovia plutôt qu'en Finlande pour des raisons pratiques, parmi lesquelles la pandémie de Covid-19. En outre, l'interrogatoire des témoins devait commencer dans la matinée d'hier, mais a été repoussé à l'après-midi pour des raisons "techniques", a dit un responsable proche de la procédure. Non sans préciser que c'est un procès finlandais et non libérien.

D'ailleurs, les gouvernements libériens successifs, y compris celui de l'actuel président George Weah, se sont gardés jusqu'à présent de répondre aux appels à la mise sur pied d'un tribunal pour les crimes commis pendant les guerres civiles de 1989-1996 et 1999-2003. Ces guerres, parmi les plus terribles qu'ait connues l'Afrique, ont été marquées par des exactions en tous genres. Elles ont fait 250 000 morts et laissé exsangue un des pays les plus pauvres de la planète.

Il faut rappeler que quelques affaires de crimes de guerre ont été instruites en dehors du Liberia, notamment aux Etats-Unis ou en Europe, mais aucune dans le pays même. Gibril Massaquoi, âgé de 51 ans et surnommé à l'époque "l'Ange Gabriel", est accusé par la justice de Finlande, où il vit depuis 2008, d'une longue liste d'atrocités : meurtres, viols, actes de torture caractérisant des "crimes de guerre aggravés" et "crimes contre l'humanité aggravés", perpétrés par lui-même ou ses soldats entre 1999 et 2003. Il était alors un haut responsable



Gibril Massaquoi, le criminel de guerre libérien.

du Front révolutionnaire uni (RUF), groupe armé sierra-léonais dirigé par le caporal Foday Sankoh, proche de l'ex-chef de guerre libérien devenu président Charles Taylor. M. Massaquoi a

nié toute implication par la voix de ses avocats à l'ouverture de son procès le 3 février à Tampere, dans le Sud de la Finlande. Arrêté en mars 2020 en Finlande après la mobilisation d'ONG, il

encourt la prison à perpétuité. Gibril Massaquoi doit suivre les auditions des témoins depuis sa prison de Tampere par internet. Le verdict sera connu en septembre prochain.

## Des témoins, des meurtres et des viols



Les enquêteurs finlandais sur le terrain au Liberia.

J.O. (sources : AFP)  
Libreville/Gabon

L'équipe d'enquêteurs finlandais a déjà recueilli de nombreux témoignages sur le terrain. Ainsi, un habitant de Yandohun, une localité aux confins du Liberia et de la Sierra Leone, où Gibril Massaquoi est accusé d'avoir sévi et où la Cour

s'est rendue la semaine passée, a raconté comment son père avait été tué sous ses yeux par des hommes en armes. Le chef du village a relaté comment sa femme avait été violée devant lui.

A Kamatahun, localité proche, des habitants ont accusé Gibril Massaquoi d'avoir ordonné d'enfermer des civils, dont des

enfants, dans deux bâtiments, avant de les réduire en cendres. Au moins sept femmes ont été violées et tuées à Kamatahun entre autres.

Le dossier comporte aussi des accusations de meurtres et de viols de masse dans la province de Lofa (Nord) et dans la capitale, ainsi que d'esclavage et de recrutement d'enfants soldats. L'enquête n'est qu'une "matrice pour le tribunal, donc les témoins vont devoir redire devant le tribunal ce qu'ils ont vécu", a dit Thomas Elfgren qui a joué un rôle moteur dans les investigations.

La Cour devrait entendre pendant six semaines une cinquantaine de témoins, principalement des victimes, mais aussi des témoins à décharge. Puis elle se rendra en Sierra Leone pour poursuivre son travail, avant de rentrer en Finlande dans environ deux mois. Le verdict est attendu en septembre.

Photo:AFP

Photo:AFP